

La Bernache du Canada ou outarde

Cet article est le premier d'une série qui sera consacrée, au cours des prochaines semaines, à la faune du Canada.

L'attrait de la Bernache du Canada (*Branta Canadensis*), mieux connue au Québec sous le nom d'outarde, est légendaire. Le spectacle de ces oiseaux qui fendent le ciel du printemps ou de l'automne dans de longues formations imitant plus ou moins un "V", en poussant leur cri particulier, est fascinant. Leurs migrations constituent l'un des principaux augures du changement de saisons au Canada.

Il y a peu d'espèces d'oiseaux, sur le continent nord-américain, dont l'aire de dispersion soit aussi vaste et dont le grand nombre de variétés ou de races offrent autant d'occasions d'explorer les mystères de la biologie des oiseaux.

Variétés et aire de dispersion

On reconnaît facilement la bernache à sa tête et à son vertex noirs, à son long cou également noir, ainsi qu'aux taches blanchâtres de ses joues. Ce merveilleux oiseau compte toutefois plus d'une vingtaine de sous-espèces, de sorte qu'il peut être très différent d'une région à l'autre du Canada.

La plupart de ces variétés sont étonnamment différentes. Elles comprennent de grandes espèces à voix grave, tout comme d'autres à voix aiguë et caquetante. Le poids des unes et des autres varie de 2½ à 18 livres et leur envergure, de 3 à 6½ pieds. Leur couleur va du gris perle pâle au noisette ou même au brun noirâtre.

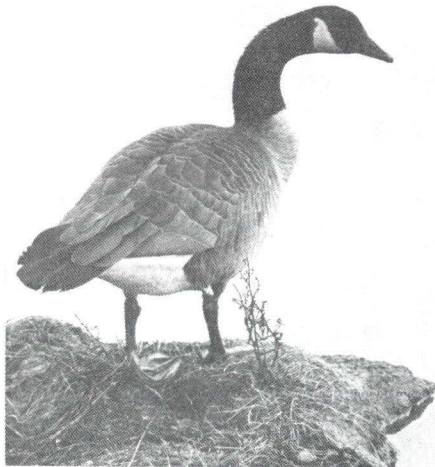
L'aire de reproduction de la Bernache du Canada s'étend du Yukon à Terre-Neuve et du sud de l'île de Victoria et de l'île de Baffin jusqu'à la frontière américaine, à l'Ouest, et jusqu'au nord de l'Ontario et du Québec, à l'Est. Cet oiseau ne séjourne dans le sud de l'Ontario et du Québec, et dans les trois provinces maritimes que pendant sa période de migration. Quelques Bernaches du Canada hivernent dans le sud du pays, mais la plupart se rendent beaucoup plus au sud, aux États-Unis, ou même dans le nord-est du Mexique.

Migration printanière

Chaque printemps, la bernache va nicher dans le nord de l'Ontario, le long

de la côte ouest de la baie James et de la côte sud de la baie d'Hudson. Elle y arrive à la fin d'avril, soit plusieurs mois avant le dégel des principales rivières. Il y a encore, à ce moment-là, plusieurs pieds de neige dans les bois.

En attendant que la neige et la glace disparaissent de la zone où elles ont l'habitude de faire leurs nids, les premières bernaches se déplacent entre les clairières situées le long des rivières. Elles se nourrissent, dans les zones libres de neige, de carex et de baies qui restent de l'automne précédent.



La Bernache du Canada

Nidification

La couvée compte habituellement de cinq à sept oeufs, les oiseaux plus âgés ayant une couvée plus importante que ceux qui pondent pour la première fois. La femelle couve ses oeufs pendant 28 jours, tandis que son compagnon assure la garde, à proximité. Pendant la couvaison, la femelle ne sort que pendant de courts moments chaque jour pour aller se nourrir.

Étant donné que les oies ne se reproduisent pas avant l'âge de deux ans, il est normal qu'il se produise des variations annuelles dans la pyramide d'âge de ces oiseaux. Ainsi, la naissance d'une foule de petits au cours d'une année donnée est suivie d'une diminution du pourcentage des bernaches en âge de se reproduire l'année suivante. Par contre, l'addition de ces bernaches, deux ans plus tard, au groupe reproducteur, a pour résultat la naissance d'une foule de petits.

Migration en fin d'été et en automne

Peu de temps après l'éclosion des petits, les familles partent. A ce moment, les adultes ne peuvent voler, car ils sont en période de mue et leurs rémiges ne font que commencer à repousser. Les oiseaux qui se sont installés loin à l'intérieur de la région, errent d'un lac à l'autre, se nourrissant des herbes et des carex qu'ils trouvent en traversant des tapis flottants.

Un couple et sa couvée constituent un groupe presque inséparable, qui agit à l'unisson, à la façon d'une unité biologique. La femelle ouvre la marche, suivie des petits et de son compagnon. Lorsqu'une autre famille de bernaches s'aventure trop près, le groupe adopte une formation de combat en V, avec, à sa tête, le mâle prêt à entrer en action, pendant que sa compagne et les petits, derrière lui, prennent des attitudes d'intimidation. Le mâle défend le coin de ciel où se trouve sa famille et y ajoute quelques pieds pour plus de sûreté.

Au début d'août, toute l'unité familiale est prête à s'envoler. Certaines familles demeurent à l'intérieur des terres, alors que d'autres se dirigent vers les rives des baies d'Hudson et James.



Certaines Bernaches du Canada s'attardent dans notre pays jusqu'au début d'octobre, puis, tout à coup, en l'espace de quelques jours, elles partent. Celles qui se trouvent le long de la baie James suivent le littoral, en direction sud. Les bernaches des terres intérieures suivent plutôt les rivières de direction nord-sud. En quelques jours de vol, ces oiseaux parviennent à leur habitat d'automne et d'hiver.

La recherche et l'application de mesures de conservation constituent des moyens efficaces dans le rétablissement des populations de Bernaches du Canada qui avaient été décimées par une chasse excessive. D'un chiffre aussi bas que 22 000, atteint en 1946, la population des Bernaches du Canada de la voie migratoire de la vallée du Mississippi est passée à environ 300 000. Dans quelques années la population totale des Bernaches du Canada, pour l'ensemble du continent, pourrait atteindre un million et demi.